

La retraite se fit par le canal et par le pont, avec les précautions nécessaires pour la dérober à l'ennemi. Les troupes du fort Manin et une partie de celles de Malghera gagnèrent le bord des lagunes, à l'embouchure du canal de Mestre, et trouvèrent là des barques qui les transportèrent à Venise. Le reste de la garnison de Malghera et celle du fort Rizzardi qui se retira la dernière et continua le feu jusqu'au dernier moment, suivirent le chemin de fer et le pont. Quoique le peu de vivacité du feu de l'attaque pendant la nuit facilitât beaucoup l'évacuation des ouvrages et rendit le mouvement de retraite peu dangereux, il y eut de la précipitation et du désordre; on s'encombra au bord des lagunes et sur le pont, et si l'ennemi s'était aperçu de la retraite, il aurait peut-être pénétré dans Venise à la suite des défenseurs de Malghera, car la moindre poursuite aurait produit dans leur longue colonne une telle confusion que toute résistance aurait été impossible. A minuit, le mouvement était achevé. Dans ces trois derniers jours, pendant lesquels l'ennemi avait lancé plus de 40 mille projectiles, la garnison de Malghera avait eu 400 hommes hors de combat. Il avait fallu laisser dans le fort toute l'artillerie qui s'y trouvait; mais on l'avait mise, autant que possible, hors de service.

Il ne fallait pas, en évacuant Malghera, se retirer jusque dans Venise, car on pouvait défendre le bord des lagunes et la tête du pont. L'espace entre Malghera et le pont est d'environ 1,800 mètres, et ce terrain est plus difficile encore que celui des approches du fort, puisqu'il participe davantage de la nature des lagunes. Fortement établis à la tête du pont et à San Giuliano qui en est tout près, les Vénitiens